

CAMERA DEI DEPUTATI Doc. **XII-bis**
N. 10**RACCOMANDAZIONE DELL'ASSEMBLEA PARLAMENTARE
DELL'UNIONE EUROPEA OCCIDENTALE****II PARTE - QUARANTUNESIMA SESSIONE ORDINARIA**
(Commissione permanente - Bruxelles, 17 ottobre 1996)Raccomandazione n. 599 (1)
sul processo di pace nei Balcani*Annunziata il 18 dicembre 1996*

L'ASSEMBLÉE,

(i) Considérant avec satisfaction que le processus de normalisation de la vie se poursuit pas à pas en Bosnie-Herzégovine et dans les autres pays successeurs de l'ancienne Yougoslavie;

(ii) Convaincu néanmoins que la Bosnie-Herzégovine a encore fortement besoin d'aide extérieure avant de pouvoir conduire seule ses propres affaires;

(iii) Soulignant qu'après les élections organisées le 14 septembre 1996 en Bosnie-

Herzégovine, la tâche primordiale consiste à mettre sur pied et à faire fonctionner les institutions politiques communes prévues par la Constitution du pays;

(iv) Rappelant à cet égard qu'elle avait déjà exprimé sa conviction dans sa Recommandation n. 598, qu'il sera décisif pour la réussite du processus de paix de parvenir à assurer le bon fonctionnement de la République de Bosnie-Herzégovine sur la base de la reconstruction de l'économie, de la liberté de mouvement et d'un esprit de coopération entre toutes les entités et ethnies dont elle est composée;

(v) Se félicitant de la conclusion de l'accord sur la limitation des armements

(1) Adoptée par la Commission permanente le 17 octobre 1996.

au niveau sous-régional prévu par l'article IV de l'annexe 1-B de l'accord relatif à la stabilisation régionale;

(vi) Constatant néanmoins que des objectifs essentiels, ayant trait aux aspects militaires et civils des accords de paix, n'ont pas encore été atteints, notamment:

le déminage,

la conclusion d'un accord de limitation des armements au niveau régional sous les auspices de l'OSCE prévu par l'article V de l'annexe 1-B des Accords de Dayton;

des progrès concrets dans le domaine des mesures de confiance et de sécurité en Bosnie-Herzégovine (voir le paragraphe 3 (a) et (b) de la Recommandation n^o. 598),

le retour des réfugiés et des personnes déplacées dans leurs foyers,

la liberté de circulation et de résidence dans l'ensemble de la Bosnie-Herzégovine;

(vii) Se félicitant des progrès réalisés dans la démilitarisation de la Slavonie orientale et des perspectives prometteuses d'un retour pacifique de cette région sous la souveraineté de la Croatie;

(viii) Souhaitant vivement la conclusion d'un arrangement équitable concernant la Presqu'île de Prevlaka;

(ix) S'inquiétant en revanche de ne constater que peu d'améliorations à la situation au Kosovo, en Voïvodine et au Sandjak;

(x) Notant que, par suite de la levée des sanctions économiques imposées par l'ONU à la République fédérative de Yougoslavie et à la Republika Srpska, l'UEO a décidé de mettre fin à son opération de surveillance sur le Danube et que l'OTAN et l'UEO ont mis un terme à l'opération Sharp Guard;

(xi) Craignant que la décision du Conseil de l'UEO de mettre fin au mandat de la police de l'UEO à Mostar ne compromette gravement la bonne conduite de l'administration commune de cette ville;

(xii) Constatant les difficultés éprouvées par l'ONU pour instituer une force de police internationale efficace en Bosnie-Herzégovine et en Slavonie orientale;

(xiii) Constatant que l'OTAN n'a pas encore pris de décision concernant le maintien éventuel d'une présence militaire en Bosnie-Herzégovine après l'expiration du mandat de l'IFOR;

(xiv) Choquée de ce que nombre de personnes accusées de crimes de guerre, y compris M. Karadzic et M. Mladic, n'ont pas encore comparu à ce jour devant le Tribunal de La Haye;

(xv) Convaincue que l'UEO doit prendre une part active à tous les efforts déployés par la communauté internationale pour soumettre les différentes parties intéressées à des pressions appropriées en vue de réaliser tous les objectifs des accords de paix,

RECOMMANDE AU CONSEIL

1. D'entreprendre des démarches énergiques auprès de l'OSCE en vue de hâter l'ouverture des négociations sur la limitation des armements au niveau régional prévues par l'article V de l'annexe 1-B des Accords de Dayton et notamment de désigner un représentant spécial chargé des négociations et de constituer la commission prévue par ce même article;

2. De donner suite au point 6 de sa Recommandation n. 598 en demandant à l'Union européenne de prévoir une assistance prolongée à la reconstruction de la Bosnie-Herzégovine et à la réimplantation des réfugiés, tout en s'assurant qu'elle soit équitablement répartie entre les différentes parties de cette République;

3. De se faire représenter à la Conférence du Comité directeur pour la réalisation de la paix qui doit se tenir à Paris et à Londres, ainsi qu'à toutes les réunions du Conseil de l'Union européenne consacrées au processus de paix dans les Balkans;

4. De demander aux gouvernements membres de soutenir davantage Mme Haller, désignée comme médiateur, dans ses efforts pour aider à résoudre les conflits ethniques, religieux et raciaux et à éviter les violations des droits de l'homme;

5. De demander aux gouvernements membres d'examiner la possibilité d'établir un service de médiation international composé d'hommes et de femmes formés pour assister les communautés locales à résoudre

les conflits ethniques, religieux et raciaux qui peuvent surgir;

6. De donner suite au point 3 (a) et (b) de sa Recommandation n. 598, à laquelle il n'a pas encore fourni de réponse;

7. De proposer à l'ONU de remplacer la force internationale de police (IPTF) en partie par une force de police de l'UEO plus étoffée;

8. D'insister auprès de l'OTAN pour que celle-ci sollicite rapidement un nouveau mandat de l'ONU, lui permettant de mettre en place en Bosnie-Herzégovine, une force militaire post-IFOR, à laquelle participerait une composante terrestre américaine, et ce au moins jusqu'aux élections prévues en 1998.

N.B. Traduzione non ufficiale.Raccomandazione n. 599
sul processo di pace nei Balcani

L'ASSEMBLEA,

(i) Considerato con soddisfazione che in Bosnia-Erzegovina e negli altri paesi successori della ex Jugoslavia continua, passo dopo passo, il processo di normalizzazione della vita;

(ii) Nella convinzione che la Bosnia-Erzegovina abbia però ancora un forte bisogno di assistenza dall'esterno prima di potersi gestire completamente da sola;

(iii) Sottolineato il fatto che dopo le elezioni del 14 settembre 1996 l'obiettivo principale del paese è di creare e far funzionare le istituzioni politiche comuni previste dalla sua Costituzione;

(iv) Ribadita a questo proposito la propria convinzione, già espressa nella Raccomandazione n. 598, che un elemento decisivo per la riuscita del processo di pace sarà assicurare il buon funzionamento della Repubblica di Bosnia-Erzegovina sulla base di una ricostruzione dell'economia, della libertà di movimento e di uno spirito di cooperazione tra tutte le entità e le etnie che la compongono;

(v) Complimentatasi per la conclusione dell'accordo sulla limitazione degli arma-

menti a livello sub-regionale previsto all'articolo IV dell'allegato 1-B dell'accordo sulla stabilizzazione regionale;

(vi) Constatato tuttavia che alcuni obiettivi essenziali concernenti gli aspetti militari e civili degli accordi di pace non sono stati ancora raggiunti, e precisamente:

lo sminamento,

la conclusione di un accordo di limitazione degli armamenti a livello regionale sotto gli auspici dell'OSCE, previsto all'articolo V dell'allegato 1-B degli Accordi di Dayton,

progressi concreti nel campo delle misure di fiducia e sicurezza in Bosnia-Erzegovina (v. par. 3-*a* e -*b* della Raccomandazione n. 598),

il ritorno alle loro case dei rifugiati e delle persone trasferite,

la libertà di circolazione e di residenza su tutto il territorio della Bosnia-Erzegovina;

(vii) Compiaciutasi dei progressi realizzati nella smilitarizzazione della Slavonia orientale e delle promettenti prospettive

per il ritorno pacifico di questa regione sotto la sovranità della Croazia;

(viii) Auspicata vivamente la conclusione di un accordo equo riguardo alla Penisola di Prevlaka;

(ix) Preoccupata d'altro canto nel constatare che la situazione nel Kosovo, in Vojvodina e nel Sandjak presenta scarsi miglioramenti;

(x) Considerato che l'UEO, a seguito del ritiro delle sanzioni economiche imposte dall'ONU alla Repubblica federativa di Jugoslavia e alla Repubblica Serba, ha deciso di porre fine alla sua operazione di sorveglianza sul Danubio, mentre la NATO e l'UEO hanno stabilito un termine all'operazione Sharp Guard;

(xi) Nel timore che la decisione del Consiglio UEO di porre fine al mandato di polizia dell'UEO a Mostar comprometta gravemente la buona conduzione dell'amministrazione congiunta di questa città;

(xii) Constatate le difficoltà incontrate dall'ONU per istituire una efficace forza di polizia internazionale in Bosnia-Erzegovina e in Slavonia orientale;

(xiii) Constatato che la NATO non ha ancora preso decisioni sull'eventuale mantenimento di una presenza militare in Bosnia Erzegovina dopo la scadenza del mandato dell'IFOR;

(xiv) Turbata per il fatto che molte persone accusate di crimini di guerra, tra cui Karadzic e Mladic, a tutt'oggi non sono ancora comparse davanti al Tribunale dell'Aja;

(xv) Nella convinzione che l'UEO debba prendere parte attiva a tutte le iniziative intraprese dalla comunità internazionale per esercitare sulle diverse parti coinvolte le pressioni opportune al fine di realizzare tutti gli obiettivi degli accordi di pace,

RACCOMANDA AL CONSIGLIO

1. Di compiere con fermezza presso l'OSCE i passi necessari al fine di affrettare l'apertura delle trattative sulla limitazione degli armamenti a livello regionale, come previsto all'articolo V all. 1-B degli Accordi di Dayton e, in particolare, di designare un rappresentante speciale incaricato dei negoziati, costituendo anche la commissione prevista dal medesimo articolo;

2. Di dare un seguito al punto 6 della Raccomandazione n. 598 chiedendo all'Unione europea di programmare una assistenza prolungata alla ricostruzione della Bosnia Erzegovina e al reinsediamento dei rifugiati, assicurandosi anche che detta assistenza sia equamente distribuita nelle diverse regioni della Repubblica;

3. Di farsi rappresentare alla Conferenza del Comitato direttivo per la realizzazione della pace che deve tenersi a Parigi e a Londra, come anche a tutte le riunioni del Consiglio dell'Unione europea dedicate al processo di pace nei Balcani;

4. Di chiedere ai governi membri di sostenere maggiormente il mediatore designato signora Haller nella sua attività finalizzata a risolvere i conflitti etnici, religiosi e razziali e a impedire le violazioni dei diritti dell'uomo;

5. Di chiedere ai governi membri di valutare la possibilità di creare un servizio di mediazione internazionale, composto da uomini e donne appositamente formati per assistere le comunità locali nella soluzione dei conflitti etnici, religiosi e razziali che dovessero sorgere;

6. Di dare attuazione al punto 3-a e 3-b della Raccomandazione n. 598, alla quale non è ancora stata data risposta;

7. Di proporre all'ONU di sostituire parzialmente la forza internazionale di po-

lizia (IPTF) con una più ampia forza di polizia UEO;

8. Di insistere presso la NATO affinché solleciti in tempi brevi un nuovo mandato

dell'ONU che le consenta di costituire in Bosnia Erzegovina una forza militare post-IFOR cui partecipi una componente terrestre americana, almeno fino alle elezioni previste nel 1998.